

# Dédicace

A ceux qui m'ont tout donné sans rien en retour

A ceux qui m'ont encouragé et soutenu dans mes  
moments les plus difficiles

Et ceux à qui je dois tant

A mes parents SAÏD et SAÏDA pour leur amour et leur  
support continu

A mes frères abd eldjouad et Ahmed

A mes sœurs Boutheïna Lynda Samia zahira et le petite  
ange Belkís.

Que ce travail soit le témoignage sincère et affectueux de  
ma profonde reconnaissance pour tout ce que vous avez  
fait pour moi.

# Remerciements

À Dieu, le tout puissant, nous rendons grâce pour nous avoir donné santé, patience, volonté.

À monsieur Ben Aïssa lazhar, notre directeur de recherche, Pour ses efforts, sa disponibilité et ses conseils.

J'ai aussi le plaisir de remercier ma famille, mes sœurs surtout **Boutheïna** et mes frères

Mes très chères amies : **Zineb**, Asma, mouna.

À tout ce qui nous ont aidées de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>05</b>
<b>CHAPITRE 1 : initiation à la narration et au texte narratif</b>	
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>10</b>
<b>1 .DEFINTION ET TYPOLOGIE GENERAL DES TEXTES.....</b>	<b>10</b>
1.1.1 .Qu'est ce qu'un texte ? .....	11
1.1.2. Types et genres de textes.....	12
1.2.1. Textes dialogués / conversationnels .....	12
1.2.2. Textes poétiques / rhétoriques.....	13
1.2.3Textes injonctifs.....	13
1.2.4. Textes descriptifs.....	13
1.2.5. Textes explicatifs et informatifs.....	14
1.2.6. Textes narratifs.....	14
1.2.7. Textes argumentatifs.....	15
1.2.8. Textes prédictifs.....	15
<b>2. LES PARTICULARITES DU TXTE NARRATIF.....</b>	<b>15</b>
<b>3. ELEMENTS DE DEFINITION DE NARRATION .....</b>	<b>16</b>
<b>3.1. RECIT A LA PEREMIERE OU TROISIEME PERSONNE.....</b>	<b>17</b>
3.1.1. Récit à la première personne.....	17
3.1.2 Récit à la troisième personne.....	17
<b>3.2. LE POINT DE VUE NARRATIF.....</b>	<b>17</b>
3.2.1. Le point de vue externe.....	17
3.2.2. Le point de vue interne .....	18
3.2.3. Le point de vue omniscient .....	18
<b>4. LES SRATEGIES DE NARRATION .....</b>	<b>18</b>
<b>5. LES INDICE DE FAIRE APPRENDRE .....</b>	<b>21</b>

5.1. Indice temporels .....	21
5.2. Le point de vue du narrateur ou focalisation.....	21
5.3. L'ordre et la durée des événements.....	22
<b>6. Le schéma narratif .....</b>	<b>22</b>
<b>7. Le schéma actantiel .....</b>	<b>22</b>
<b>8. Quelques genres littéraires utilisant la narration .....</b>	<b>23</b>
<b>9. la fable comme un genre narratif .....</b>	<b>24</b>
<b>-CONCLUSION .....</b>	<b>27</b>
 <b>CHAPITRE 2 :L'CRIT ET SES FONDEMENTS</b>	
<b>-INTRODUCTION.....</b>	<b>29</b>
<b>1. l'écrit et ses fondements .....</b>	<b>29</b>
1.1. Définitions.....	29
1.1.1 Écrire.....	29
1.1.2. Écriture.....	30
1.1.3. L'écrit.....	30
1.2. Les fonctions de l'écriture.....	31
1.2.1. Ecrire : un acte d'expression.....	31
1.2.2. Ecrire : un acte de communication.....	31
1.2.3. Ecrire : un acte pour informer.....	32
1.3. Les spécificités de l'écrit .....	32
1.3.1 .L'absence d'un face à face .....	32
1.3.2. La situation du scripteur.....	33
1.3.3. L'angoisse de la page blanche.....	33
1.3.4. Le transfert de compétence .....	33
1.3.5. L'immaturation dans l'écriture.....	34
1.4. A propos de la démarche pédagogique l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en fle	

1.4.1. La phase de planification ou la pré-écriture.....	34
1.4.2. La phase de rédaction ou la mise en texte .....	35
1.4.3. La phase de révision ou la réécriture.....	35
<b>2. la situation de communication écrite .....</b>	<b>35</b>
<b>3 .L’approche d’enseignement de la fable en fle.....</b>	<b>37</b>
3 .1.Bref historique sur le système éducatif algérien.....	37
3.2. Projet deux .....	38
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>39</b>
 <b>CHAPITRE 3 : description des résultats de l’expérimentation</b>	
<b>-INTRODUCTION.....</b>	<b>41</b>
<b>1. Description du corpus.....</b>	<b>41</b>
1.1. Présentation du terrain .....	41
1.2. Le public visé .....	41
<b>2. La démarche expérimentale .....</b>	<b>42</b>
2.1. Méthodologie de la recherche.....	43
2.2. Description de la démarche expérimental.....	43
2.2.1. Présentation du questionnaire .....	44
<b>a) Analyse des repenses des questionnaires .....</b>	<b>45</b>
2.2.2. Exploitation des copies d’expressions écrites des apprenants...	49
<b>b) L’examen des copies.....</b>	<b>50</b>
<b>c) Une lecture globale des résultats obtenus.....</b>	<b>52</b>
<b>-CONCLUSION.....</b>	<b>53</b>
<b>-CONCLUSION GENERAL.....</b>	<b>54</b>
<b>-REFERENCE BIBLIOGRAPHIES.....</b>	<b>57</b>
<b>-ANNEXES.....</b>	<b>61</b>

# INTRODUCTION GENERALE

Les dernières années ont assisté à différentes réformes au niveau du système scolaire algérien et on a assisté à pas mal de changements au niveau de des différentes composantes du processus éducatif.

La langue française est considérée en Algérie comme l'un des moyens d'ouverture au monde extérieur ou plutôt comme une langue seconde que l'on ne peut pas considérer comme totalement extérieure au paysage linguistique algérien. Notre pays voit dans cette langue un moyen à l'aide duquel l'apprenant algérien pouvait affronter la complexité du monde actuel et se mettre en face de l'évolution enregistrée dans tous les domaines.

En ce qui nous concerne notre présent travail de recherche nous allons nous focaliser sur un volet particulier adhérent à la conception des apprentissages scolaires. En l'occurrence celui des documents officiels mis à la disposition des formateurs pour une meilleure exploitation des programmes. Ces documents qui sont destinés aux enseignants, et ayant pour objectif : leur permettre une meilleure exploitation des programmes à travers une lecture fonctionnelle de ces documents écrits. Nous allons nous pencher sur le texte narratif comme l'un des supports d'enseignement en fle

Nous avons choisi d'étudier au sein de ces nouveaux contenus le texte narratif choisi dans le manuel de français de l'enseignement au cycle moyen pour la classe de 2ème année et plus précisément la fable.

A la lumière de ce qui a précédé, notre étude se portera sur l'étude des textes narratifs intégrés dans le manuel scolaire de français de la deuxième année moyenne duquel nous prendrons la 'fable' comme exemple. Nous considérons ce genre un moyen privilégié qui permettrait d'acquérir des finalités et des objectifs théoriques préétablies du programme scolaire.

Nous essayerons de voir s'il ya des reflets de la lecture et de l'étude des fables comme une forme narrative ,sur les expressions écrites des élèves ainsi de voir s'il ya un acquis préalable .Notons qu'il doit y avoir une cohésion entre les contenus exploités et les méthodes appliquées De ce fait, nous nous interrogeons sur le contenu du manuel scolaire, car il doit d'être un reflet de la réalité de la société, et un outil efficace d'éducation des générations dans le cadre de l'héritage culturel et moral de la société.

A partir de ces constations et à partir des observations du manuel scolaire objet à analyser, notre problématique est de déterminer si les textes narratifs insérés dans le manuel scolaire de français de la 2ème année moyenne sont adaptés aux besoins pédagogiques des élèves et comment faire en sorte que leur exploitation soit plus efficace au niveau de travaux d'expressions écrites.

A travers cette étude nous essayerons de savoir qu'est-ce qu'un texte narratif ? Et son véritable objectif dans le domaine de l'apprentissage? Et comment exploiter ce genre de texte pour un meilleur apprentissage du français au cycle moyen.

A travers ce qui a précédé et relativement à la problématique posée et des objectifs à atteindre au cours de notre travail de recherche, nous allons tenter de vérifier les hypothèses suivantes :

- Les textes narratifs du manuel reflètent des idéologies et favorisent à l'acquisition des finalités des apprentissages.
- Mesurer la place réservée au texte narratif dans le manuel scolaire de l'élève du cycle moyen.
- Mettre l'accent sur le rôle du texte narratif dans l'enseignement/apprentissage du FLE
- mesurer l'efficacité des textes choisis ainsi que les méthodes adaptées

Le texte fable évaluerait la production écrite des apprenants. Nous allons tenter à travers notre présente recherche de procéder à une analyse du texte produit par des apprenants et production du texte narratif en Algérie en se basant sur des recherches antérieures qui ont tenu compte de la spécificité du contexte algérien et en expérimentant le terrain afin d'analyser et d'interpréter le raisonnement théorique adopté dans les deux chapitres de la théorie.

Nous avons choisi la deuxième année moyenne premièrement car c'est une phase intermédiaire et décisive entre deux cycles majeurs de l'enseignement et deuxièmement en raison de l'existence du genre étudié dans le manuel de cette année.

En ce qui concerne la méthode Pour les besoins de notre recherche, nous réaliserons une expérimentation sur le terrain. L'analyse des copies des apprenants au début et au terme de l'expérience nous permettra de comparer les résultats obtenus Ainsi un questionnaire destiné au apprenant et l'analyse leur repense ce dans le but de vérifier notre hypothèse de départ.

Afin de traduire nos préoccupations, nous nous proposons de subdiviser notre travail en trois volets distinct.

Les deux chapitres théorique , le premier consacré sur le texte ; ses genre, sur l'acceptation de faire une présentation général de typologie textuel accompagner par une définition choisie de textuel , elle ainsi que la classification de ce dernier et les emploie en littérature des genre sur le texte narratif , et puis nous avons abordé un narration . Le genre narratif ses stratégie d'écriture .ainsi une explication de caractère narratif de récit et de la fable.

Et dans la deuxième Nous avons abordé ainsi l'écrit .spécification ses fonctions, ses fondements, et aussi une vision globale de la démarche suivie pour son enseignement.

Quant au troisième chapitre nous avons réservé a la description des résultats des de l'expérimentation tel que : description du corpus et les démarches expérimentale plus a l'examen de copies et la lecture globale des résultats obtenus.

**PREMIER CHAPITRE :**  
**Initiation à la narration et au**  
**texte narratif**

## Introduction

Dans ce premier chapitre de notre travail théorique nous allons d'abord commencer par une présentation générale de la typologie textuelle. Celle – ci est suivie d'une définition choisie de la notion du texte elle-même ainsi qu'une classification des ces derniers avant de passer aux particularités du genre sur lequel notre recherche sera focalisé. Nous nous intéressons également au texte narratif puis ses emplois dans des genres littéraires focalisation à la narration avec plus d'approfondissement avant de passer au genre narratif ainsi la définition de la narration ensuite nous aborderons les stratégies utilisées par la narrateur soit au niveau de la communication ou autres, et nous terminons notre chapitre par la fable comme forme narratif.

### 1. Définition et typologie générale des textes

Avant d'aborder la typologie textuelle commençons d'abord par la définition du mot texte Etymologiquement, le mot "texte" provient, selon le Petit Robert, du latin "tex tus", qui signifie « tissu, trame »; d'où« enchaînement d'un récit, il faut aussi noter que le mot texte provient de tète « tisser » .le terme suggère «une opération de fabrication menant à un produit possédant une certaine unité, une cohérence, une structure ». <sup>1</sup> Nous pouvons dire que le texte est, selon Ricœur. P propose une autre définition du texte et l'entend comme, «*tout dispositif fixé par l'écriture* <sup>2</sup> » et qu'il est souvent élargi à des pratiques signifiantes qui utilisent d'autres codes ou d'autres langages. Donc la notion du texte n'est pas exclusivement écrite et peut donc être orale.

---

<sup>1</sup> Le petit robert «*dictionnaire de la langue française* », paris, le robert, 1997

<sup>2</sup> P. Ricœur, « *La configuration du temps dans le récit* », Seuil, Paris Tome II.1986, p.137

## 1.1. Qu'est ce qu'un texte ?

Si nous revenons à l'origine étymologique du mot, le terme "texte" signifie "tissu". Ainsi, Roland Barthes estime que le texte est « tissu des mots engagés dans l'œuvre et agencés de façon à imposer un sens stable et autant que possible unique »<sup>3</sup>. Par conséquent, un texte n'est pas une simple juxtaposition de mots ou de phrases mais plutôt en une suite d'énoncés qui constituent une unité de sens. ....« *le texte écrit, en première analyse, devra être considéré comme une modalité d'utilisation du langage en vue d'assurer la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs* »<sup>4</sup> en d'autres termes, c'est un moyen de transmission d'un message transcrit par un système de signes conventionnels connus par les interlocuteurs. Donc, il est une succession de phrases grammaticalement correctes, liées entre elles pour transmettre un message cohérent entre des interlocuteurs qui partagent le même code.

De nos jours, la notion de texte a été élargie à d'autres dimensions. si on se réfère à la définition citée dans Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde on trouve, dans ce sens, « *la notion de texte s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique ou elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication (bronckart, Fayol).* ».<sup>5</sup>

Ainsi, à travers ce qu'on nous a vu nous ne peut pas délimiter le concept de texte dans une définition précise mais nous essayerons de voir la classification et les particularités du texte narratif objet de notre étude.

---

<sup>3</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-du-texte>, consulté le 20 janvier 2015

<sup>4</sup> VIGNER, Gérard, « *Lire du texte au sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture* », Paris, CLE International, 1979, p.10

<sup>5</sup> CUQ, Pierre, « *Le didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, CLE International, 2003

## 1.2. Types et genres de textes

Entamons par une brève définition de la notion du type qui est une catégorie de classement de textes basée sur des critères linguistiques plus ou moins observables au sein du même texte, ce que c'est le utilisé par J.-M Adam<sup>16</sup>, un chercheur spécialisé en ce domaine, a remarqué. Ce qui nous amène a distingué aussi des spécifications telles que les types de discours ou formes de discours, de même la plupart des textes sont cependant formés de passages textuels de types différents, nous trouvons des poésies qui présentent à la fois de la description, de la narration, du dialogue ainsi que de l'argumentation. Inversement, on peut aussi trouver différentes sortes de narration à l'image du roman, du conte, du fait divers, et de la bande dessinée...etc.

Quant au genre, c'est un type de classement de textes défini par telle ou telle tradition comme la pratique scolaire ou le champ littéraire d'une époque donnée ainsi : la fable, la comédie, le roman, la poésie lyrique, etc.

Plusieurs genres sont présentés ci-dessous dans l'inventaire des types. Voici maintenant les types de textes les plus courants :

### 1.2.1. Textes dialogués / conversationnels

*« Ce type de textes présente les caractéristiques suivantes : c'est un discours direct ou il ya un changement d'interlocuteur, de la ponctuation tels que les guillemets, Les tirets ...etc. par exemple : les conversations téléphoniques, l'interaction orale quotidienne, le débat, l'interview, le dialogue de roman, le théâtre, le film.<sup>6</sup> »*

---

<sup>6</sup> ADAN, J-M, cité par BARKAT Amel, « *L'auto-évaluation dans le programme de 3ème Année moyenne* », Université MANTOURI, Constantine, 2008, p. 25

### 1.2.2. Textes poétiques / rhétoriques

C'est des textes qui sont articulés sous forme de poèmes tels que : poème (et ses multiples formes), prose poétique, chanson, comptine, slogan publicitaire, proverbe, dicton, certains textes d'humour...etc.

*« Ce type de textes est caractérisé par la production de significations nouvelles ("écarts") à l'aide de retour d'éléments semblables comme le son, le nombre de syllabes, la structure grammaticale, les mots, les vers ou les groupes de vers (refrain) , les glissements de sens (métaphore...), les formulations (associations) inhabituelles, création de mots... , la mise en forme graphique et aussi la reprise ou la refonte de textes connus ou d'expressions usuelles <sup>7</sup> »*

### 1.2.3. Textes injonctifs

C'est des textes qui donnent des consignes d'usage ou de préparation par exemple que la recette, la notice de montage, les consignes, les règlements, les règles de jeu...etc. Ces textes présentent les propriétés suivantes : *« les formes verbales de base comme (l'impératif, l'infinitif, le futur simple ou l'indicatif présent), Organismes textuels chronologiques et Supériorité réelle ou usurpée de l'énonciateur.<sup>8</sup> »*

### 1.2.4. Textes descriptifs

C'est des textes présentant une description comme la description utilitaire ou la description littéraire, ce sont souvent des passages descriptifs intégrés dans un autre texte d'un autre type ces textes présentent les caractéristiques suivantes:

- Une structure particulière.
- un choix de détails en fonction du texte dans lequel la description s'inscrit

---

<sup>7</sup> Ibid p 25

<sup>8</sup> Ibid p 25

- les formes verbales de base : présent, imparfait, Focalisation (point de vue).

### **1.2.5. Textes explicatifs et informatifs**

Ces textes sont caractérisés par : « *leur contenu qui présente une réponse à une question ou à un problème énoncé au point de départ ainsi que la présence d'annonces qui font apparaître le plan de l'exposé ainsi que de reprises et d'organismes textuels logiques destinés à guider le lecteur ou l'auditeur.*<sup>9</sup> »

### **1.2.6. Textes narratifs**

Ce genre de textes présente les caractéristiques suivantes: relate une histoire : et doté d'une structure particulière

- *Personnages* : nom, rôle (principal-secondaire, aidant opposant), caractéristiques (physiques-morales)...
- Référent réel ou fictif
- *Cadre chronologique du récit* : durée de l'histoire, moment auquel l'histoire se déroule, épisodes développés ou simplement mentionnés.
- *Lieux du récit* : réels ou imaginaires; précis ou imprécis...
- *Narration* : Focalisation (point de vue) : qui raconte ?
- *Formes verbales de base* : présent (et ses deux valeurs fondamentales : "ici-maintenant", "historique"), passé composé-imparfait (et plus-que-parfait), passé simple-imparfait (et plus-que-parfait).
- Indicateurs chronologiques.

---

<sup>9</sup> Ibid p 25

– Pronoms. Genres: « *reportage (journalistique), fait divers, récit de vie, récit historique, parabole, conte, légende, roman (et ses nombreux sous-genres), nouvelle, histoire drôle....*<sup>10</sup> »

### **1.2.7. Textes argumentatifs**

Comme par exemple : la publicité, critique de film, de livres, d'œuvres d'art, éditorial, plaidoyer, dissertation, essai...

Ces textes sont caractérisés par :

- l'explicite ou l'implicite de l'auteur de ce genre de texte vise à convaincre ses lecteurs explicitement ou non

« - *l'usage d'arguments et de certains organisateurs textuels logiques.*<sup>11</sup> »

### **1.2.8. Textes prédictifs**

« *Ces textes développent l'acte de discours « prédire ».comme par exemple: la prophétie, les horoscopes, le bulletin météo L'opposition texte écrit /discours oral limite la distinction au support et occulte le fait qu'un texte est souvent pluri sémiotique. Nous distinguons donc texte et discours comme deux faces complémentaires d'un objet commun pris en charge par la linguistique textuelle, et par l'analyse du discours plus attentive au contexte de l'interaction verbale et à la cohérence.*<sup>12</sup> »

## **2. Les particularités du texte narratif**

Le texte narratif relate une suite de faits réels ou imaginaires, une action qui progresse dans le temps. Le rapporteur est appelé narrateur, le plus souvent ce n'est qu'un témoin de l'action, lorsque ce narrateur est impliqué ou nous observons une présence du ("je") il est appelé narrateur\_personnage. Nous avons remarqué que c'est le système du récit

---

<sup>10</sup> Ibid p.26

<sup>11</sup> Ibid p 26

<sup>12</sup> Ibid p 26

qui est le système d'énonciation le plus employé par opposition au système du discours: lettre, oral, texte argumentatif...

### **3.Éléments de définition de la narration**

Aborder la narration et en maîtriser le concept, c'est d'abord et avant tout connaître les 3 notions différentes liées au concept de la narration qui sont en l'occurrence :

-*Le récit* qui est le texte présentant une histoire, sous sa forme orale ou écrite.

-*L'histoire* est ce qui est relaté dans le récit à l'image des péripéties l'intrigue, les événements, etc.

-*La narration* c'est l'acte même de formuler l'histoire dans un récit, de la raconter.

Ainsi nous distinguons différentes façons de raconter une histoire et d'identifier un récit, le narrateur peut donner un point de vue relatif au contenu narré, la chronologie de l'histoire peut changer par rapport à celle de la narration, une variété de thèmes sont mis en valeur, ainsi que la vitesse de la narration, dans une même histoire on peut trouver plusieurs niveaux de narration, etc.

Pour distinguer toutes ces notions on va essayer de donner des éléments de définition à certains concepts liés à la narration commençons d'abord par le roman. Le roman est une fiction qui présente une histoire racontée par le narrateur. L'auteur du roman choisit le mode et le point de vue de la narration.

### **3.1. Récit à la première ou troisième personne**

#### **3.1.1.- Récit à la première personne.**

Dans ce genre de récits Le narrateur est l'un des personnages de l'histoire. Le plus souvent un personnage principal du roman, mais peut aussi dans de rares cas être un personnage secondaire.

Dans ce mode narratif les émotions et les pensées du narrateur sont sciemment véhiculées, ce qui offre un rapprochement du narrateur, représenté par le « je », et le lecteur qui peut facilement s'y identifier.

#### **3.1.2.-Récit à la troisième personne.**

Dans ce cas La narration est faite à la troisième personne. « *Le narrateur ne fait donc pas partie de l'histoire, et se contente de la raconter. Et peut parfois intervenir pour présenter ses prises de positions ou ses émotions ou autres.*<sup>13</sup> »

### **3.2. Le point de vue narratif**

Dans les récits à la troisième personne, on peut comprendre la focalisation qui est le point de vue du narrateur.

#### **3.2.1. Le point de vue externe**

Dans ces récits Le narrateur n'est qu'un observateur extérieur. Il décrit uniquement ce qui peut se voir, donc seulement ce qui est ressenti de l'extérieur est pris en considération dans la narration, ainsi le lecteur est tenu en attente. Dans la focalisation externe, les pensées, les sentiments et les émotions du narrateur ou d'un personnage ne sont pas directement perceptibles par le lecteur. La littérature du XXème siècle a largement exploité cette technique narrative.

---

<sup>13</sup> <http://maxicours.com/soutien-scolaire/francais/3/19709.html>(consulte le 11/03/2015 à 21 :30

### 3.2.2. *Le point de vue interne*

Dans ce genre de récits, c'est les perceptions d'un personnage prenant part à l'histoire du roman qui véhiculent la narration. Ce qui amène donc à la connaissance de ses sentiments, de ses émotions de ce dernier.

En focalisation interne : « *A travers le brouillard, il contemplait des clochers, des édifices dont il ne savait pas les noms ; puis il embrassa, dans un dernier coup d'œil, l'île Saint Louis...* »<sup>14</sup>

### 3.2.3. **Le point de vue omniscient (aussi appelé focalisation zéro)**

« *Le narrateur dispose de tout les éléments de la réalité décrite, de l'histoire à raconter, des pensées des personnages, de leur passé ou de leur avenir.ici* »<sup>15</sup> la perception ne se limite pas à un point de vue particulier d'un personnage, d'où le terme de focalisation zéro.

## 4. Les stratégies de narration

### **Définition**

Nous entendons par stratégie de narration l'utilisation de certaines techniques et pratiques narratives pour atteindre un objectif donné. L'approche adoptée et l'objectif visé, qui présupposent certaines compétences (créatifs, référentielles, et réceptives), caractérisent l'auteur du texte artistique. Toutefois, la catégorie des stratégies narratives peut également être utilisée pour l'analyse des discours narratifs non-artistiques où une distinction entre l'auteur biographiques et l'auteur implicite n'est généralement pas importante.

Le récit peut être assimilé à un énoncé ou un acte de communication. Selon le triangle rhétorique d'Aristote, « *quelqu'un dit quelque chose à quelqu'un. Ainsi, la théorie de la narration rejoint le domaine de la*

<sup>14</sup> <http://www.weblettres.net/brevet/index.php?page=narrateur>, (consulte le 18 février 2015) à 21 :25

<sup>15</sup> <http://www.weblettres.net/brevet/index.php?page=narrateur>, (consulte le 3 mars 2015) à 00 :12

*théorie générale de la communication, ainsi les stratégies narratives comportent une certaine catégorie de stratégies de communication de la culture.<sup>16</sup>»*

Les stratégies narratives se limitent souvent à des techniques de l'écrivain. Toutefois, la notion de stratégie, tiré de la science militaire, évoque des choix de l'orateur qui dirigent son comportement créatif après avoir opté pour un choix stratégique et délimite le résultat final, par opposition à diverses actions tactiques. Appliquées à des pratiques narratives, cette distinction fondamentale évite d'identifier l'auteur avec le narrateur. La position stratégique de l'auteur suppose l'unité de l'objectif communicatif qui peut être soit homogène en ce qui concerne la position relative au thème de la narration ou éloigné et même ironique par rapport à lui.

Quand nous savons que Le but de toute parole ou écriture est :

- 1- l'interaction des consciences dans un événement de communication
- 2- l'harmonie chorale ou dissonance provocateur, domination monologique ou dialogique de concordance

Ces différents buts de communication génèrent une variété de stratégies de narration

Un choix stratégique est fait par l'auteur biographique (de script). Il travaille consciemment avec les moyens tactiques de l'écriture narrative, pourtant, ce choix n'a pas toujours un impact tangible adéquat sur la stratégie narrative de son propre texte.

Les stratégies de communication et notamment celles du récit, supposent l'existence d'une "position active d'un haut-parleur dans une sphère objective et sémantique qui ne se limite au "discours d'un locuteur

---

<sup>16</sup> <http://www.lhn.uni-hamburg.de/article/narrative-strategies>, (consulte le 26 mars 2015) à 22 :15

volonté" car *«le moment subjectif quand un énoncé est produit est inséparablement combiné avec son côté objectif et sémantique, de limitation et de connexion avec [...] la situation de communication de la parole ».*

Les choix stratégiques ne sortent pas directement à partir d'une vision du monde ou de la prédominance des intérêts propres à tel ou tel sujet parlant. Au contraire, ils sont effectués sur la base de la position occupée par l'objet par rapport au domaine des objets" Et par rapport à un destinataire ou à un cercle de destinataires. Cette «situation» est habituellement liée à l'auteur implicite. Ce dernier peut être considéré comme un ensemble de compétences discursives qui sont par nature virtuelle, de manière analogue à la langue de Saussure), mais ils sont plus ou moins avec constance et succès réalisés par l'auteur biographique. Il est crucial que la stratégie narrative ne corrèle pas avec le narrateur, qui est libre d'adopter une tactique de récit ou d'une autre, mais avec l'entité sémantique implicite de l'auteur résumé

Le sujet narratif (narrateur) est positionné par rapport aux thèmes et aux destinataires de la narration par le sujet cognitif de la communication (auteur), qui consiste à adopter un choix stratégique. Ainsi comprise, la stratégie narrative est une configuration de trois aspects d'un seul énoncé qui influencent chaque autre:

- 1) modalité narrative (compétence rhétorique du sujet de la parole).
- 2) l'image narrative du monde (la sphère des objets qui sont d'intérêt narratif).
- 3) l'intrigue narrative (l'aspect de la parcelle qui est en corrélation l'histoire avec les attentes du bénéficiaire). Ces trois aspects sont

corrélation avec les trois aspects de tout énoncé comme un événement communicatif.

## **5. Les indices à faire apprendre**

### **5.1.Indices temporels (temps)**

La prédominance des temps de la narration tels que le passé simple et l'imparfait, D'autres temps interviennent : plus- que- parfait, le présent de narration. D'autres valeurs du présent peuvent être présentes comme : le présent de vérité générale énonce une idée qui est toujours vrai, pour introduire un commentaire ou pour un discours rapporté du narrateur le narrateur utilise le présent du discours.

Généralement le récit est écrits à la troisième personne, les indicateurs de temps sont nombreux et se situent par rapport aux événements et non par rapport au moment où est écrit le texte.

### **5.2Le point de vue du narrateur ou focalisation**

La focalisation externe: « *le narrateur est extérieur à l'action et ne joue aucun rôle dans les évènements. Il garde seulement une connaissance des actions, des paroles des personnages.*<sup>17</sup> »

La focalisation interne : le narrateur est l'un des personnages et donc forcément impliqué à l'histoire. Le lecteur voit et connaît à travers le personnage (il peut ainsi connaître les pensées du narrateur personnage).

La focalisation zéro { regard omniscient) : le narrateur, sans être impliqué aux événements de l'histoire, sait tout des personnages (actions, pensées) à tout moment et partout. Le lecteur connaît donc tout.

---

<sup>17</sup> [http://letres-histoire.info/lhg/français/def\\_les%20types%20de%20texte.htm](http://letres-histoire.info/lhg/français/def_les%20types%20de%20texte.htm)(consultele20mars2015)à 21 :22

### 5.3. L'ordre et la durée des événements

#### ● *L'ordre*

- l'enchâssement; c'est lorsque un récit (souvent antérieur, dit récit enchâssé) est lui une partie intégrante d'un autre récit (dit "récit cadre").
- le retour en arrière: récit d'un événement antérieur dans le déroulement de l'histoire. Il y a aussi l'anticipation qui est: récit d'un événement futur.

#### ● *La durée*

- « - *Le sommaire: un événement long est résumé.*
- *La scène : un événement est détaillé.*
- *L'ellipse : un saut dans le temps.*

### 6. Le schéma narratif (dans une nouvelle, un roman ...)

- Situation initiale : situation de commencement de l'histoire qui introduit les événements.* - *Élément perturbateur (déclencheur): c'est un événement qui va démarrer l'action autrement dit il perturbe l'équilibre initial.*
- *Actions (péripéties): déroulement des actions.*
- Élément équilibrant: c'est un événement qui résout une situation, met fin aux actions.*
- *Situation finale : nouvel état de stabilité.*<sup>18</sup> »

### 7. Le schéma actantiel (ou schéma des actants)

Le schéma actantiel comme le schéma narratif, est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs ou dramatiques. Comme un exemple Les forces agissantes interviennent dans un récit pour en faire progresser l'action et la modifier. « *Ce schéma est constitué de trois*

---

<sup>18</sup> Ibid

*couples : sujets/objet, destinataire/destinataire, adjuvant/opposant »<sup>19</sup>, a partir de cette citation nous pouvons les motiver sous formes des points :*

*Le sujet:* réalise l'action (qui?).

*L'objet :* représente ce que recherche le sujet (que veut-il ?).

*Le destinataire :* représente le but de l'action (pour qui ? pour quoi ?)

*Le destinataire:* commande l'action (Poussé par qui? par quoi?).

*Les alliés:* aident à réaliser l'action (avec qui? quoi?).

*Les opposants:* gênent les actions du sujet (malgré qui? quoi?).

## **8. Quelques genres littéraires utilisant la narration**

*Le roman* c'est le genre littéraire le plus représenté et le plus lu, il s'agit d'un texte long. Les romans peuvent être répartis en sous- genres: policier (résolution d'une énigme), autobiographique (vie de l'auteur), d'aventures (actions a diverses époques...), historique (époque antérieure, faits connus, personnages célèbres...), science fiction (avenir de l'humanité...)

*La nouvelle* c'est un récit bref, le narrateur est souvent présent, elle comporte peu d'action mais l'intensité dramatique est forte, action concentrée, un seul sujet, peu de personnages, publication en recueil.

*Le conte*, sous le nom de conte se rencontrent des textes divers. Tous sont très brefs, font entrer le lecteur dans un univers déroutant : le conte de fée (cadre merveilleux, époque indéterminée, fin heureuse), le conte philosophique récit qui exprime des idées philosophiques), le conte

---

<sup>19</sup> Encyclopédie Microsoft Encarta Premium [DVD], « *Narration* », 2009, [s.l.], Microsoft Corporation

fantastique (raconte une histoire inexplicable entre la réalité et l'irréel, l'extraordinaire).

## 9. La fable comme une forme narrative

La Fable est défini par Françoise RULIER- THEURET *Comme « une prise de parole (le mot appartient à la famille de fari « parler »), elle apparaît dans une relation de tension et met en place un discours allégorique contre une situation de censure les fabulistes les plus connus ne sont justement pas des hommes libres »<sup>20</sup>, elle est à la fois considéré d'une part comme une forme particulière du récit vise à donner de façon plaisante une leçon de vie. Et d'autre part comme une forme particulière d'apologue dans le sens où elle véhicule une morale, qui est généralement exprimée à la fin ou au début de la fable quand elle n'est pas implicite, le lecteur devant la dégager lui-même.*

Elle se distingue de la parabole, qui met en scène des êtres humains et ne ferme pas la porte à la discussion. Mais aussi est différente de l'exemplum, qui est un récit véridique. Et distincte enfin du fabliau, qui est un conte satirique ou moral, dont le genre a connu un succès en France entre le XII<sup>e</sup> siècle et le XIV<sup>e</sup> siècle Et selon François Flahoute theuret c'est « un mot vient du latin *fabula* 'propos, 'récit mythologique' allégorique ».<sup>21</sup>

La Fontaine a défini la fable dans sa préface de son premier recueil, comme : «*L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le Corps, l'autre l'Ame .Le Corps est la fable; l'Ame la moralité.* ».<sup>22</sup>

Donc, le mot "fable" est employé ici dans son sens premier : récit .En terme de narration, nous analyse la fable, comme un exemple narratif.

La structure d'une fable

### *a- Moralité et Récit*

<sup>20</sup> François Rullier –theuret « *les genres narratifs* », ellipses, 2006, p113

<sup>21</sup> François Flahoute « *la pense des contes* » anthoropos, 2001, p95

<sup>22</sup> , Jean De La Fontaine, « *Fable* », TALANTIKIT, Bejaia, 2004, p.0230

Dans une fable, le récit, jamais autosuffisant, n'est pas donné pour lui-même mais pour sa capacité à illustrer un propos de portée générale. La fontaine a écrit: "(...) *l'histoire, encore que mensongère/ contient des vérités qui servent de leçons*"

Dans sa relation avec la morale, le récit peut aussi bien être considéré comme l'équivalent d'un exemple rhétorique, se détourner narratif, ici fictionnel, qu'il est souvent commode d'utiliser en argumentation. Que, comme équivalent d'illustration figurée et symbolique, des «emblèmes», ce genre très prisé à la renaissance (dans le quel une image, précédée d'un court texte d'intitulé et suivie de quelques vers qui en donnaient le sens, était offerte à l'interprétation du lecteur), inspira d'ailleurs La Fontaine pour expliquer la fable, en particulier les emblèmes d'Alciat).

Il semblerait d'ailleurs que le rapport entre l'emblème et la fable a été clairement perçu par La Fontaine, dans le quel, la préface de son édition de 1668 des fables écrivait que « *l'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps et l'autre l'âme. Le corps est la fable; l'âme la moralité* »<sup>23</sup>. Or, c'est la même métaphore qui servait à décrire l'emblème aux 16<sup>è</sup>m siècle, l'image en étant « *le corps et l'âme étant Constituée de la sentence qui servait de titre et du texte qui explicitant le sens* ».

*b-La position textuelle, initiale ou finale, de la morale, a son importance:*

Dans le premier cas, le texte suit un mouvement du général, au particulier: à la morale, présentée comme une vérité universelle régissant les relations entre les hommes, succède un récit qui se vent parfois explicitement, sinon une validation, du moins une illustration exemplaire de la règle énoncée au départ.

Il y a donc, une attente que le récit devra satisfaire.

---

<sup>23</sup> DE LA FONTAINE, J, (2004) Op.cit, p.231

Dans le second cas, plus fréquent, la morale conclusive est la généralisation d'une expérience singulière, celle de l'histoire racontée. Ce dernier cas, où la morale est présentée comme étant déductible par inférence, favorise bien sûr chez le lecteur familier du genre.

Le récit est alors comme une énigme qu'il s'agit de déchiffrer en trouvant la bonne "solution" (ou les solutions, puisque La Fontaine tire par fois plusieurs leçons d'une fable), et dont la morale constitue la "clef".

Une autre attente est ainsi créée, qui peut d'ailleurs être frustrée dans ces fables où aucune morale n'est explicite à la fin. Dans d'autres cas, la morale ou les morales, encadrent le récit. Mais la compréhension globale de la fable, morale incluse, passe nécessairement par celle de l'histoire racontée, c'est-à-dire la scène initiale plus ou moins problématique, les

Personnages en présence, les actions, les enjeux, le dénouement, la situation finale.

Or, il se trouve que, les fables, par leur brièveté et leur vivacité, ne se prêtent pas aussi aisément, que le conte à une délimitation claire des composantes du récit.

D'une part, il n'est pas toujours facile de comprendre que les dialogues sont souvent partie intégrante de l'action elle-même, ou en tiennent lieu en particulier dans *Le loup et l'agneau*, et il semblait d'autre part que la mise en vers contribue fortement avec un art subtil des transitions métriques et des enchaînements rimiques, à l'homogénéisation de l'ensemble du texte.

Les personnages de la fable

Nous pouvons les classer selon qu'ils appartiennent au monde animal, humain, végétal et même mythologique.

Le "bestiaire", des fables est particulièrement riche de "modèles" représentant les travers et les vices des humains. En vertu d'un symbolisme

animalier, en partie hérité de la tradition. Ces "héros", lion, renards, singes, rats, chiens, loups..., apparaissent comme des bourreaux ou des victimes, reconstituant toute une société en miniature.

Les "humains", appartiennent à des classes, des métiers et des âges divers: savetier, financier, grand seigneur, astrologue ou maître d'école. Le personnage du roi, directement nommé ou masqué par son double, le lion apparaît plus de trente fois dans les fables pour désigner les problèmes politiques à l'époque.

Les "végétaux", chêne, roseau, gland..., les "objets", cierge, pot de fer au lait, parfois, prennent la parole.

Les "personnages mythologiques" ont aussi une place de choix dans les fables et rappellent que ce mot désigne également les récits mythiques.

## **Conclusion**

Le texte narratif a pu s'imposer comme un support didactique dans le système éducatif, notamment dans l'enseignement /apprentissage des langues vivantes.

Nous avons vu au cours de cette première partie quelques particularités du texte narratif que ce soit au niveau des temps utilisés ou de l'implication de l'auteur qui est littéralement différente des autres types textuels ou mais également des péripéties qui sont, dans ce genre plus notables travail de recherche.

## DEUXIEME CHAPITRE

L'écrit ses principes et ses  
fondements

Dans ce second chapitre, il nous semble très important de définir quelques notions théoriques pour notre travail de recherche afin de permettre aux lecteurs de découvrir l'environnement conceptuel de ce sujet. Nous allons donc, essayer de définir des termes tels que : écrire, l'écriture et l'écrit. Nous citerons, aussi, les fonctions de l'acte d'écriture,

Les spécificités de l'écrit ainsi que la démarche pédagogique de l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en FLE. Et nous allons nous intéresser la situation de communication et enfin, nous finirons notre chapitre par une présentation du la proche d'enseignement de la fable en fle.

## 1. L'ÉCRIT ET SES FONDEMENTS

### 1.1. Définitions

#### 1.1.1. Écrire

Prenons d'abord la définition du terme écrire :

Selon la définition du dictionnaire *LE ROBERT* le mot écrire comprend trois définitions différentes;

« 1- Tracer (des signes d'écriture, un ensemble organisé de ces signes)

2- Consigner, noter par écrit

3- Rédiger (un message destiné à être envoyé à quelqu'un) »<sup>1</sup>

Selon Christine Barré-De Miniac « *Écrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à-dire, à soi-même ou aux autres* »<sup>2</sup>.

Écrire c'est, aussi, « *d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits* »<sup>3</sup>. Donc, l'acte écrire consiste à

---

<sup>1</sup> MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, « *LE ROBERT de poche* », Paris, LE ROBERT, 2004, p. 230

<sup>2</sup> BARRÉ-DE MINIAC, Christine, « *le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques* », Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 2000, p. 33

<sup>3</sup> Idem p. 19

tracer un ensemble organisé de signes, pour s'exprimer, qui peuvent être décryptés par autrui partageant le même code.

### 1.1.1. Écriture

Voyons d'abord la définition de l'écriture proposée par le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage qui l'entend comme « *une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport à la langue, code de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve* »<sup>4</sup>.

Passons maintenant à la définition du *Petit Robert* qui propose que l'écriture est la « *représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels destinés à durer* »<sup>5</sup>. Il ya aussi la définition de Jacqueline Peugeot, qui voit l'écriture « *le propre de l'homme [...]. Activité spécifique qui matérialise le langage parlé, elle permet l'acquisition, la conservation des connaissances et la communication indirecte* »<sup>6</sup>

### 1.1.2. L'écrit

D'abord lisons la définition proposée par Cuq, dans son ouvrage *le didactique du français langue étrangère et seconde*, ou il entend l'écrit « *dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* »<sup>7</sup>.

L'écrit est un outil permettant l'expression à chaque individu possédant les potentiels nécessaires pour exercer cette activité. Cette acception est très compliquée parce qu'il existe sous diverses formes et est employé pour des raisons diverses.

---

<sup>4</sup> DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée and all, « *DICTIONNAIRE DE linguistique* », Paris, LAROUSSE BORDAS, 2002, p. 165

<sup>5</sup> *Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française*, Paris, LE ROBERT, 1997, p.603

<sup>6</sup> PEUGEOT, Jacqueline, « *La connaissance de l'enfant par l'écriture* », Toulouse,PRIVAT, 1988, p. 7

<sup>7</sup> CUQ, Pierre, « *Le didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, CLE International, 2003, p.p. 78

Notre intérêt se porte, dans cette présente recherche, se porte sur la production d'écrits dans le contexte scolaire précisément à propos du texte narratif.

## **1.2. Les fonctions de l'écriture**

L'acte de l'écriture a plusieurs fonctions. Ainsi Pierre Martinez dans son ouvrage *La didactique des langues étrangères* cite : « *Les fonctions de l'écrit sont en effet si larges qu'il trouve sa place dans tous les domaines [...]* ». <sup>8</sup>

### **1.2.1. Ecrire : un acte d'expression**

La première visée de l'écriture est de permettre l'expression des pensées et des idées ainsi Christine Barré-De Miniac dans son ouvrage *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques* considère l'écriture comme étant un outil d'expression parmi tant d'autres comme l'expression corporelle et l'expression artistique. Elle offre à l'individu la possibilité de manifester et de transmettre sa pensée, ses désirs, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations et ses besoins personnels par le biais d'un système organisé de signes graphiques spécifiques.

### **1.2.2. Ecrire : un acte de communication**

De toute évidence, l'acte d'écrire vise outre l'extériorisation de la pensée la communication entre les humains de transmettre un message entre le scripteur et le lecteur. Ainsi, le groupe, Toute production écrite est traité comme un acte de communication entre l'auteur d'un écrit et son ou ses destinataires

---

<sup>8</sup> MARTINEZ, Pierre, « *LA DIDACTIQUE DES LANGUES ÉTRANGÈRES* », Paris, PUF

### **1.2.3. Ecrire : un acte pour informer**

Nous écrivons aussi et surtout pour attirer l'attention dans la mesure où nous cherchons à alimenter l'esprit du destinataire de nouvelles connaissances méconnues de sa part, consciemment ou pas. L'écriture favorise la transmission des savoirs par le biais des ouvrages, des encyclopédies, des dictionnaires, les revues et même les journaux permettant d'une manière ou d'une autre d'enrichir et d'élargir nos idées et nos connaissances.

### **1.3. Les spécificités de l'écrit**

Nous allons survoler les cinq spécificités de l'écrit telles qu'elles sont décrites par Fabienne Desmons,

#### **1.3.1. L'absence d'un face à face**

La communication écrite est caractérisée par une sorte d'absence d'un face-à-face ou contact direct entre le scripteur et le récepteur. Du moment que le destinataire du message et le destinataire ne sont pas en contact direct la communication est ainsi différée (ce qui n'est pas le cas de l'acte de la parole).

L'émetteur d'un message écrit ne peut donc pas mesurer l'impact de son message sur le destinataire parce que ce dernier est absent voire virtuel et l'acte de communication ainsi établi n'est pas instantané.

Un certain décalage dans le temps et une absence dans l'espace impliquent des contraintes particulières à la production écrite comme par exemple l'écriture illisible et l'ambiguïté du message vu la polysémie des mots, ...etc. Ainsi certains critères doivent être présentes dans le récit comme la lisibilité, la clarté, la bonne organisation.

### **1.3.2. La situation du scripteur**

Lors de la production écrite, le scripteur est dans une allure particulière et n'est pas donc en situation de dialogue. L'absence de l'interaction émetteur-récepteur lui permet d'organiser, de modifier et de réviser son discours sans être interrompu. Conséquemment, il a suffisamment de temps pour parachever son bon texte avant qu'il ne parvienne au destinataire ce qui est n'est pas le cas à l'oral.

### **1.3.3. L'angoisse de la page blanche**

C'est un sentiment de blocage qui peut envahir tous scripteur et surtout les apprenants qui généralement ont une représentation normative de l'écrit déconforte la confiance en soi de l'apprenti-scripteur et remet les doutes. Il ressent l'incapacité de transcrire un mot. Pour cette raison la l'enseignant doit intervenir pour soulager l'acte d'écrire, dans la classe, en renforçant la motivation de l'apprenant. On est toujours plus ou moins confronté à cette angoisse de la page blanche.

### **1.3.4. Le transfert de compétence**

La compétence de production écrite rejoint les compétences langagières délicates à enseigner et à faire acquérir dans toutes les langues naturelles. En effet, « *les progrès en production écrite sont transférables d'une langue à l'autre* »<sup>9</sup>, par exemple si les apprenants améliorent leur orthographe en langue étrangère, ils progressent, aussi, en orthographe dans leur première langue en parallèle, ce qui peut constituer un facteur de motivation pour l'apprenant.

---

<sup>9</sup> DESMONS, Fabienne, JOURDAN, Sabine and all, « *Enseigner le FLE, Pratiques de classe* », Paris, BELIN, p. 47.

### **1.3.5. L'immaturité dans l'écriture**

Les didacticiens de l'écrit ont trouvé que l'attention des apprenants lors de la rédaction en langue étrangère s'accroît sur des détails orthographiques ou grammaticaux en marginalisant le sens global de leur production. Il s'agit d'une immaturité dans l'acte d'écrire. Ainsi, le même auteur précise. « *La production écrite en langue étrangère induit une certaine immaturité dans l'écriture car les apprenants débutants en langue étrangère (bien qu'adultes) ont des stratégies d'apprentissage qui se rapprochent de celles des enfants en langue maternelle (production de textes courts, syntaxe juxtaposée simpliste)* ». <sup>10</sup>

## **1.4. A propos de la démarche pédagogique l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en fle**

Nous allons voir les trois étapes que chaque scripteur doit respecter et suivre pour écrire et sont donc nécessaires dans le processus de réalisation de l'écrit en FLE telles qu'elles sont décrites dans l'ouvrage phare de la Didactique de la langue française, en l'occurrence *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* de Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca.

### **1.4.1. La phase de planification ou la pré-écriture**

C'est une étape de préparation Pendant laquelle le scripteur analyse d'abord son sujet puis saisit les informations et les idées nécessaires à l'activité d'écriture durant cette phase diverses questions se posent et leurs éléments de réponse permettent de donner une première orientation à la rédaction. J'écris à qui ? Pour quelle raison ? Quel est l'objectif à atteindre avec cet écrit ?...etc.

La connaissance préalable du thème d'écriture et la stratégie à suivre sont nécessaires de la part du rédacteur en activant les connaissances

---

<sup>10</sup> Ibid, p. 47.

requisites relatives au sujet et au genre du texte pour les remettre en jeu et élaborer un plan d'écriture.

#### **1.4.2. La phase de rédaction ou la mise en texte**

C'est la seconde étape au cours de laquelle, les idées, fournies et organisées, à transcrire sont transformées en phrases ou en texte par les processus de mise en texte. Donc c'est une étape de formalisation notons que certaines critères sont respectées durant cette étape pour finaliser ce produit linguistique à l'image de la conformité aux normes de la langue, l'enchaînement et la cohérence des idées, la ponctuation adéquate, ...etc.

#### **1.4.3. La phase de révision ou la réécriture**

C'est la troisième étape visant à finaliser et mettre le point durant laquelle le scripteur est tenu de relire le texte produit afin de lui apporter des corrections u niveau de l'organisation, les formes linguistiques ou les idées intégrées .elle vise donc a faire en sorte que le message à transmettre soit compris sans ambigüité.

### **2 .La situation de communication écrite**

Concernant la communication écrite, il n'y a pas de simultanéité dans le temps et dans l'espace entre les deux interlocuteurs. L'écrit supporte donc mal les imperfections, car la correction n'est plus possible en temps réel. De plus, la communication écrite ne s'accompagne d'aucun métalangage (langage autour du langage), les mots doivent donc se suffire à eux-mêmes, être autonomes. La communication demande une très grande rigueur car votre lecteur dépendra de vous pour la compréhension du message. Il en sera d'autant plus exigeant et critique.

Les fautes d'orthographe, de style, de présentation peuvent heurter votre lecteur et vous empêcher d'atteindre votre objectif de communication. Nous n'écrivons pas comme on parle, et certaines règles de fond et forme doivent être respectées.

Pour bien expliquer la notion de situation de communication écrite, nous allons commencer par la définition de Sophie Moiraud qui l'a expliquée en abordant les différents éléments qui entrent en jeu au niveau de l'écrit. Pour elle, le scripteur lors de l'écriture est influencé par son passé socioculturel et ses connaissances. Il a un but recherché (raconter, décrire, informer, convaincre, etc.), il décrit en fonction du moment et du lieu où il se trouve, de son destinataire, des représentations qu'il a de lui et les relations qu'il entretient avec lui.

*« Le rédacteur doit avant de produire un texte se poser les questions suivantes et doit leur trouver des réponses<sup>11</sup> »*

À propos de quoi ?

Quel est le "je" qui parle ?

Qui est le "tu vous" ?

Où ?

À qui "je" écris ?

Quand ?

Pourquoi "je" écris ?

Pourquoi (faire) ?

Ce sont quelques-uns des éléments pertinents d'une situation d'écrit. Autrement dit, il faut s'interroger sur certains éléments de la situation de communication afin d'avoir des informations qui seront nécessaires à la rédaction de n'importe quel texte (qui est l'émetteur ? à qui mon texte est-il destiné ? quel est l'effet que je souhaite obtenir ? quel type de texte dois-je Produire ? quelles connaissances je possède sur le sujet ? de quelles autres informations et de quels outils ai-je besoin pour réaliser mon écrit ?).

---

<sup>11</sup> Sophie Moiraud,, « **situation décrit compréhension/production en français Lg E** », 1979, Paris CLE International, P9

## **II.3 -L'approche d'enseignement de la fable en fle**

### **II.3 .1-Bref historique sur le système éducatif algérien**

En Algérie la gratuité de l'enseignement est garantie par les lois en vigueur depuis l'indépendance Le secteur de l'éducation permet la prise en charge et l'instruction des millions d'Algériens.il faut savoir que le système éducatif algérien est passé par plusieurs étapes depuis du pays en 1962 :la première phase a été caractérisée par une politique de récupération du système colonial ensuite une suite réformes pour consolider l'indépendance et mettre en relief les particularités nationales et peindre le processus par tous ce qui distingue l'identité nationale . En Algérie, « *la première année de scolarité est la première année de primaire et la septième année de secondaire. Avant 2008, six années constituaient l'enseignement du primaire l'enseignement est obligatoire à partir de l'âge de 6 ans.*<sup>12</sup> »

L'enseignement moyen est l'un des paliers majeurs du système éducatif, il fait partie de l'enseignement obligatoire qui dure neuf (09) ans; il constitue le maillon relationnel et préparatoire entre le primaire et le secondaire. L'enseignement moyen « *vise la maîtrise, par chaque élève, d'un socle de connaissances et de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active*» (La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubakeur BENBOUZID, Casbah Editions,2009, p: 189).

Ainsi la finalité de l'apprentissage du français langue étrangère au collège selon le programme de la 1èreA.M est de développer la pratique des quatre domaines d'apprentissage: écouter/parler et lire/écrire à partir de textes variés oraux ou écrits.

---

<sup>12</sup> [http://bu.univ-ouargla.dz/Lakehal\\_Lyes.pdf?idthese=4023](http://bu.univ-ouargla.dz/Lakehal_Lyes.pdf?idthese=4023), (consulte le 5 avril 2015) à 15 :17

L'enseignement moyen ne constitue pas une rupture radicale entre les autres paliers (primaire et secondaire) mais au contraire il faut que leur relation soit complémentaire

En Algérie, au cours des dernières décennies le système éducatif a subi plusieurs réformes et dans tous les niveaux : primaire, moyen, secondaire et supérieur dans le but de faire en sorte que l'enseignement soit plus efficace et plus rentable. La réforme est venue dans le but d'améliorer l'enseignement et surtout de remédier aux difficultés et aux carences rencontrées dans les anciens programmes. A ce propos affirme Boubakeur BEN BOUZID le ministre de l'éducation nationale : « *l'Algérie ayant résolu d'opérer sur son système éducatif la réforme profonde qu'il requérait, a opté pour l'approche dite par compétences. Outre de mettre en œuvre un programme rénové, actualise, alliant savoir, savoir-faire, et savoir-être, il était impératif d'inscrire des modifications qui allaient être opérées sur un registre attrayant pour l'apprenant, rationnel, et efficient pour le formateur.* »<sup>13</sup> D'après ce passage, on comprend que la réforme qui est devenue plus que nécessaire et qu'elle entend rendre l'apprenant algérien un citoyen de monde capable d'agir, de réagir et de s'intégrer dans la société. Essayons de voir quelles étaient les causes de ces réformes.

Comme nous avons mentionné dans ce qui a précédé, le système éducatif algérien et l'école algérienne ont consenti l'échec malgré tous les efforts fournis par l'Etat et le ministère de l'éducation, ainsi la seule solution était de faire une réforme pour mettre le système éducatif algérien sur les rails, et comme résultat la réforme de 2003/2004.

### **3.2 .projet deux**

Le manuel de 2ème année moyenne se veut conforme aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du

---

<sup>13</sup> Boubakeur BEN BOUZID « *réforme du système éducatif* » casbah édition ,2009.p189

projet. Comme pour les manuels existants, il comporte trois projets, chaque projet se déclinant en séquences et notre travail concernant le projet deux ‘ Dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes camarades et moi interprétons nos fable ‘ il comporte trois séquences :

Séquence 1: Je découvre les animaux de légendes.

Séquence 2: Je découvre des personnages de légendes.

Séquence 3: Je découvre la légende urbaine.

A l’issue de la 2<sup>ème</sup> année moyenne, la compétence globale est «raconter à travers différents récits de fiction» et la compétence globale se décline en 3 compétences terminales et la compétence de cet projet : raconter à travers la fable.

Chaque séquence correspond à un niveau de compétence et pour le Projet deux le niveau de la compétence terminale(2) se divise en trois autres niveaux :

Niveau de compétence (1) : découvrir la vie des animaux à travers la fable

Niveau de compétence (2): insérer un dialogue dans la fable

Niveau de compétence (3) : rédiger la morale de la fable

### **Conclusion**

La production écrite est une activité complexe qui pose de nombreux problèmes aux apprenants. Elle nécessite la mobilisation de nombreuses connaissances et de procédures. Cette tâche devient encore plus difficile lorsqu’il s’agit d’une langue étrangère.

A travers ce chapitre nous avons essayé de mettre en évidence les différents concepts ayant une relation avec la production de l’écrit et qui servent de base à notre étude.

Nous pensons que l’emploi d’un support ludique et attrayant tel la fable nous pouvons améliorer les productions écrites des apprenants.

## TROISIEME CHAPITRE :

Description des résultats de  
l'expérimentation

## **Introduction**

Dans notre troisième chapitre consacré à l'expérimentation nous nous intéressons au côté pratique de ce travail de recherche, en exposant les principaux paramètres de la démarche méthodologique utilisée pour la collecte et le traitement des données. Grâce à notre démarche d'étude, nous aurons l'opportunité d'examiner les effets liés à l'étude de la « fable » et cela à travers l'investissement des questionnaires et de fiche pédagogique et des copies rédigées par les élèves à propos d'un sujet proposé l'enseignant, ce qui nous permet d'essayer de trouver des éléments de réponse à la question de départ et confirmer ou infirmer les hypothèses émises.

### **1. Description du corpus**

A fin de pouvoir mener à bien notre travail, nous avons mené une enquête auprès des apprenants de la deuxième année moyenne de Bedjoui Larbi dans la ville de Biskra ,au cours du mois d'avril 2015 qui a comporté 2 séances que la première a été consacrée à une découverte de l'établissement et de la classe choisie celle-ci nous a été une occasion pour demander aux apprenant de dire ce qu'ils pensent sur un texte étudié dans le manuel relatif au type en question .Quant à la deuxième séance nous avons demandé aux apprenants de répondre à une dizaine de questions relatives a l'apprentissage de la fable.

#### **1.1. Présentation du terrain**

Afin de pouvoir mener notre enquête, nous avons formulé une demande auprès de M. le directeur de l'éducation de la wilaya de Biskra, afin d'obtenir l'accord, pour pratiquer notre travail de recherche avec des apprenants de la 2ème année moyenne du CEM, Bedjoui Larbi de la commune de Biskra.

Notre choix concernant l'établissement s'est porté sur le CEM Bedjaoui el labri. Il se situe dans la zone nord de Biskra la commune. Cet établissement comporte treize salles, deux Laboratoires plus, Deux ateliers. L'établissement choisi nous a offert l'opportunité e mener notre étude grâce à certains avantages citons par exemple :

- La proximité de l'établissement choisi du domicile personnel au centre-ville de Biskra.
- Le caractère hétérogène du niveau des apprenants en français langue étrangère mais aussi de leur niveau socioculturel, vu que cet établissement regroupe des apprenants issus des quartiers situés en plein chef lieu de la wilaya urbaines de la wilaya de Biskra .
- Le bon accueil et la collaboration de la part de l'équipe administrative et notamment le directeur, l'enseignante responsable de la 2ème année mais également les apprenants de cette classe.

## **1.2. Le public visé**

La recherche sur le terrain consiste au préalable à la collecte des informations par le biais du contact des personnes concernées par la recherche. Ainsi, avant d'avoir entamé notre enquête, nous avons assisté avec les deux classes de deuxième année moyenne le choix est porté sur les apprenants de la moyenne.

Plus tard, nous avons réuni les 30 apprenants de la classe en question, afin de leur expliquer la nature de notre recherche, et ce que nous avons leur demande comme collaboration. Ils nous ont posé quelques questions sur la l'objectif de notre l'expérience et les activités à faire ainsi que sur le questionnaire, dont il a fallu l'explication de quelques questions, et une brève consigne de rédaction de l'expression écrite relative à une d'une fable étudiée dans le manuel.

Notons que le choix de la classe a pris en compte les considérations suivantes :

- Les apprenants de 2ème année pourraient avoir un acquis préalable sur le texte narratif et notamment la fable. Celui-ci est intégré dans le deuxième projet didactique programmé en matière de français langue étrangère pour la deuxième année moyenne.
- La disponibilité des apprenants de la deuxième année qui ne sont pas occupé par les préparatifs du BEM.

## **2. La démarche expérimentale**

Dans ce qui suit nous allons présenter la démarche suivie par notre enquête et un aperçu sur la méthode choisie et les objectifs préétablis ainsi qu'une description du déroulement de chacune des deux séances.

### **2.1. Méthodologie de la recherche**

L'élaboration de notre travail de recherche a consisté dans le choix d'une méthode expérimentale basée sur l'analyse de données de production écrite d'apprenants, dans le but de vérifier des hypothèses émises au départ afin de les confirmer ou les infirmer.

Notre expérimentation visera à vérifier si certains éléments de la production écrites relatifs à la prose et a la poésie sont pris en compte par les apprenants soit comme acquis via la lecture (objet du questionnaire) ou par le biais d'expressions écrites qui nous seront par la même occasion utiles pour savoir si les objectifs assignés sur la fiche pédagogique intégrant le texte en question ont été respectés ou non par les apprenants.

## **2.2. Description de la démarche**

Notre démarche comporte trois phases La première phase est nécessaire pour notre étude sur le terrain, il s'agit d'une évaluation diagnostique. Au cours de la première séance, nous avons demandé aux élèves de produire une expression écrite à partir d'une consigne bien précise ; dans le but d'évaluer leur niveau en de rédaction mais aussi de relever les effets potentiels de la lecture de la fable. Sachant que la consigne était relative à une fable étudiée au manuel ce qui nous permet également de mettre le point sur quelques difficultés rencontrées par les apprentis-scripteurs lors d'un exercice scolaire similaire.

Pendant la deuxième séance, nous avons passé au deuxième outil expérimental qui est le questionnaire que nous présentons ci-dessous :

### **2.2.1. Présentation du questionnaire**

Dans notre démarche pratique nous avons opté pour un questionnaire destiné aux élèves de 2eme année moyenne au sein de l'établissement de Bedjoui Larbi à Biskra. C'est un questionnaire composé de 12 questions qui ont été posées à un groupe représentatif de 30 apprenants .L'objectif de est vérifier si les objectifs inscrits sur la fiche pédagogique s'ils pris en considération dans la pratique en classe et aussi si certains éléments de la production écrite à la prose et à la poésie sont pris en compte par les apprenants. Présentons d'abord les questions avant de passer à l'analyse le questionnaire

## a) Analyse des repenses des questionnaires

### *Reponse à la question (1)*

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
<i>Nombre de repense</i>	<i>17</i>	<i>13</i>
<i>Pourcentage</i>	<i>56,66%</i>	<i>43.33%</i>

Naturellement, nous avons posé cette question aux élèves pour savoir s'ils connaissent la fable ou non comme préalable avant de leur poser d'autres questions plus précises sur la trentaine des élèves choisis. 17 ont affirmé leur connaissance du genre narratif, les 13 autres ont répondu négativement ce qui nous amène à déduire que moins de la moitié des élèves de l'échantillon étudié ne connaissent pas ce genre narratif.

### *Reponse à la question (2)*

	<i>Oui</i>	<i>non</i>
<i>Nombre de repense</i>	<i>12</i>	<i>18</i>
<i>Pourcentage</i>	<i>40%</i>	<i>60%</i>

### *Commentaire*

L'objectif est de tenter de savoir si les élèves ont fait attention ou non aux fables intégrés dans le manuel .12 seulement ont affirmé avoir rencontré ce genre dans le manuel cela pourrait avoir comme justification déjà le fait que les élèves qui ont affirmé la connaissance du genre n'ont pas tous réitéré l'affirmation de l'avoir rencontré au cours de l'année scolaire peut être par manque de maîtrise.

### *Reponse à la question (3)*

	<b>Oui</b>	<b>oui</b>
<b>Nombre de repense</b>	<b>12</b>	<b>18</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>40%</b>	<b>60%</b>

### *Commentaire :*

L'objectif de cette question était de savoir si les élèves différencient la fable des autres genres étudiés au manuel scolaire et la encore un constat semblable 12 élèves sur la trentaine interrogée seulement ont affirmé maitrise la différence entre la fable et les autres types textuels.

### *Reponse à la question (4)*

	<b>Oui</b>	<b>non</b>
<b>Nombre de repense</b>	<b>16</b>	<b>14</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>53.33%</b>	<b>64.66%</b>

### *Commentaire*

À travers cette question nous avons essayé de savoir si les élèves distinguent le texte en « vers » et le texte en « prose » et 16 élèves sur les 30 interrogé ont affirmé leur capacité à distinguer les deux genres cités dans la question quant aux autres ils ont infirmé, comme les questions suivantes cela pourrait être justifié par le manque d'intérêt général vis-à-vis de la matière ou du déficit en matière de la lecture.

### **Reponse à la question (5)**

	<i>Oui</i>	<i>non</i>
<i>Nombre de repense</i>	<b>30</b>	<b>0</b>
<i>Pourcentage</i>	<b>100%</b>	<b>0%</b>

### **Commentaire**

L'ensemble des élèves interrogés ont affirmé avoir recours régulièrement aux expressions écrites ce qui pourrait s'expliquer par la nature générale de la question.

### **Reponse à la question (6)**

	<i>Oui</i>	<i>non</i>
<i>Nombre de repense</i>	<b>0</b>	<b>30</b>
<i>Pourcentage</i>	<b>0%</b>	<b>100%</b>

### **Commentaire**

À propos de la production des textes en vers l'ensemble des élèves ont affirmé leur incapacité à produire des textes en vers ce qui est normal vu leur niveau et par rapport au caractère étranger de la langue étudiée

### **Reponse à la question(7)**

	<i>Oui</i>	<i>non</i>
<i>Nombre de repense</i>	<b>13</b>	<b>17</b>
<i>Pourcentage</i>	<b>43.33%</b>	<b>54.66%</b>

### ***Commentaire***

13 élèves sur l'ensemble ont affirmé le fait qu'ils arrivent à consolider leur bagage lexicale via la lecture des textes des manuels ce qui pourrait s'expliquer par le fait que ce sont les plus demeurés linguistiquement qui arrivent mieux à exploiter sciemment les textes proposées

### ***Reponse à la question(8)***

	<b><i>Oui</i></b>	<b><i>non</i></b>
<b><i>Nombre de repense</i></b>	<b><i>21</i></b>	<b><i>9</i></b>
<b><i>Pourcentage</i></b>	<b><i>70%</i></b>	<b><i>30%</i></b>

### ***Commentaire***

21 élèves sur l'ensemble interrogé ont dit qu'ils apprécient les fables ce qui pourrait être justifié par le caractère attirant des histoires véhiculées au sein de ces dernières quant aux autres élèves ayant répondu à la négative leur abstention serait probablement justifié par la méconnaissance du genre cité

### ***Reponse la question (9)***

	<b><i>Oui</i></b>	<b><i>non</i></b>
<b><i>Nombre de repense</i></b>	<b><i>11</i></b>	<b><i>19</i></b>
<b><i>Pourcentage</i></b>	<b><i>36.66%</i></b>	<b><i>63.33%</i></b>

### ***Commentaire***

11 élèves sur l'ensemble interrogé ont affirmé pouvoir comprendre les moralités exprimées dans les fables, quant aux autres ils ont nié cela

pourrait être justifié par la difficulté de compréhension des textes en langue française.

### **La dixième question**

#### ***Reponse à la question (10)***

	<i>oui</i>	<i>Non</i>
<i>Nombre de repense</i>	<b>10</b>	<b>20</b>
<i>Pourcentage</i>	<b>33.33%</b>	<b>66.66%</b>

#### ***Commentaire***

10 élèves seulement ont classé les fables dans le genre narratif les autres ont soit pas répondu soit écrit la réponse histoire.

### **2.2.2. Exploitation des copies d'expressions écrites des apprenants**

Dans cette partie suivante nous nous intéresserons aux copies rédigées par les apprenants de la classe choisie qui ont été sollicités de s'exprimer sur un texte extrait du manuel (voir l'annexe A1) en suivant certaines consignes contenues dans la fiche pédagogique utilisée(voir l'annexe A4) par l'enseignant , Ainsi nous allons procéder à la vérification du respect des consignes mentionnées par l'enseignant à travers l'examen de ces copies les objectifs d'apprentissage sont les suivants :

- Repérer les passages où l'auteur s'exprime.
- Repérer le dialogue.
- Connaître les caractéristiques du dialogue.

D'abord le texte que les apprenants ont lu a propos duquel ils rédigé leurs

compositions écrites (voir l'annexe A 3)

Avant de passer à l'examen et aux illustrations notons que les consignes de rédaction que les écoliers devaient suivre étaient les suivantes : Il faut respecter les recommandations suivantes :

tenir compte des personnages présentés.

- tenir compte du rapport de force exercé par le loup sur l'agneau.
- sous la forme d'un dialogue, rapporter les propos échangés en soulignant le ton menaçant du loup veiller à bien ponctuer le titre (tiret, guillemets, deux points,.....)
- insérer des verbes introducteur de parole.

#### **a) L'examen des copies**

Vérifions d'abord si les élèves ont respecté ou non les consignes citées dans la fiche pédagogique et passons ensuite à une vérification de la présence des caractéristiques de la fable et du texte narratif dans les écrits des écoliers.

Vérification du suivi des consignes :

#### **• *tenir compte des personnages présentés.***

À travers notre examen des copies des écoliers nous nous sommes rendu compte qu'à deux exceptions près les élèves ont bien tenu compte des personnages mentionnés dans le texte proposé.

#### **• *tenir compte du rapport de force exercé par le loup sur l'agneau.***

La plupart des élèves ont tenu compte du rapport de force entre les deux animaux, voici quelques illustrations :

- (il voulut le manger, pour cela il trouva un prétexte et l'accusa en disant :)
- (le loup voit l'agneau qui buvait à la rivière, vous verrez un prétexte pour dévorer)
- (il essaye de l'accuser)
- (il voulait avoir quelque raison spécieuse pour le manger)

● **Sous la forme d'un dialogue**

*rapporter les propos échangés en soulignant le ton menaçant du loup  
veiller à bien ponctuer le titre (tiret, guillemets, deux point,.....)*

remarque que dans certaines copies cette consigne est bien respectée  
comme par exemple :

- « je ne buvais que du bout des lèvres
- « pourquoi as-tu Sali l'eau ? gronda le loup,
- je ne bois que du bout des lèvres et par conséquent je ne peux la troubler
- se défendit l'agneau
- pourquoi as-tu insulté mon père ? il ya de cela bien longtemps ?
- « maintenant vous êtes en danger donc prenez votre précaution

Par contre dans d'autres copies les propos n'ont pas été présentés dans des dialogues : exemple

- une fois qu'il l'accuse qu'il a insulté son frère
- il commence à l'emmerder et lui parles des choses .....ect

● **insérer des verbes introducteur de parole**

On a retrouvé la présence des verbes introduisant la parole dans pas mal  
de copies, démonstration :

- En lui **disant**
- l'agneau **répondit** qu'il .....
- et **dit**

-et lui demande :.....

-.....gronda le loup

### ●L'usage des formules introductives

En examinant les copies des élèves on s'est rendu compte que plus de la moitié des élèves qui se sont exprimés sur le texte choisi ont utilisé des formules introductives on a remarqué que celles qui ont été les plus utilisées sont *Il était une fois*, et *un jour*, et sans une copie on a trouvé *il ya bien longtemps* Quant aux autres élèves ils sont directement rentrés au sujet avec des expressions du genre le loup....., l'agneau.....etc.

### b) Une lecture globale des résultats obtenus

Suite à l'analyse des copies des apprenants ciblés par notre expérimentation sur le terrain, nous permet de relever pas mal de constats sur le degré de l'impact de la lecture des textes narratifs sur les capacités scripturales des élèves, mais aussi une existence d'une influence des structures contenues dans ces textes sur la façon dont les élèves organisent leurs écrits , notons que la consigne était de rédiger une narration à propos d'un texte du même genre . Aussi il convient de signaler que peu d'élèves distinguent la fable entant que type particulier des textes narratifs des autres genres de la narration, toutefois l'usage des temps et des formules introductives est présent dans leurs productions.

Elle nous a permis aussi que les élèves ont un engouement au contenu relaté dans les fables et cela se répercute tant sur le volume rédigé mais également le niveau de maîtrise et l'inspiration qui est notable au sein de leurs écrits.

Notre expérimentation nous a permis de mettre en relief le fait que les élèves abordent les textes étudiés dans le manuel d'une façon pragmatique

et que peu d'apprenants arrivent à distinguer les types textuels mais aussi nous nous sommes rendus compte qu'il y a une capacité à produire des textes en vers.

C'est de la prose qui est rédigée vu le niveau modéré des élèves, nous avons constaté qu'il y a un décalage entre les niveaux de rédactions des apprentis scripteurs via l'observation de la disparité des quantités des erreurs linguistiques commises, mais aussi de leur nature d'une copie à une autre.

Sachant que la consigne était de rédiger à propos d'un thème précis et d'un texte déterminé nous avons aussi pu relever que le niveau de maîtrise du contenu est différent et est plus explicite chez les élèves qui arrivent le mieux à s'exprimer et avec plus de facilité en fait deux consignes parmi celles citées dans la fiche nécessitaient une réelle maîtrise du contenu du texte à exploiter.

Sachant que la consigne était de rédiger à propos d'un thème précis et d'un texte déterminé, nous avons aussi pu relever que le niveau de maîtrise du contenu est différent et est plus explicite chez les élèves, qui arrivent le mieux à s'exprimer et avec plus de facilité en fait deux consignes, parmi celles citées dans la fiche, nécessitaient une réelle maîtrise du contenu du texte à exploiter tant dans le questionnaire. Dans la question relative à la moralité ou au sein des écrits bien que dans ces derniers le contenu est plus palpable en dépit de quelques vénénelles sorties du sujet, notons qu'en matière d'expression écrites au sens général du terme la majorité des élèves en ont confirmé l'exercice régulier.

# **CONCLUSION GENERALE**

Dans notre travail de recherche nous avons tenté de tracer les effets de la lecture de la fable dans la progression de la production écrite chez les apprenants de la deuxième année moyenne. À travers notre partie théorique sur le texte, ses genres, sur l'acceptation de faire une présentation générale de typologie textuelle accompagnée par une définition choisie de notion textuelle, elle, ainsi que la classification de ce dernier et la particularité et les emplois en littérature des genres sur le texte narratif à propos desquels notre recherche sera articulée, ainsi que bref présentation du système éducatif algérien, puis nous avons abordé une narration avec plus de détail, le genre narratif, ce élément et ses stratégies d'écriture, mais ainsi une explicitation de caractère narratif de récit et de la fable.

Nous avons aussi abordé l'écrit, spécification, ses fonctions, avons tous ses fondements. Et aussi une vision globale de la démarche suivie pour son enseignement dans le cadre du fle, de concepts que nous avons jugé nécessaires à l'élaboration de notre recherche.

Notre expérimentation a été effectuée au niveau de l'établissement moyen (Bedjaoui el arbi) avec des apprenants de la deuxième année, elle a eu comme objectif d'essayer de vérifier nos hypothèses et mise de départ concernant les effets de la lecture de la fable sur la progression de la production écrite de l'apprenant, la fable qui est genre narratif que nous avons essayé d'analyser à partir des copies de la production écrite rédigée par les apprenants.

L'étude menée sur notre groupe d'apprenant nous a permis de retenir que la fable est un texte à la fois motivateur et bénéfique.

Nous avons aussi pu saisir que la fable peut contribuer à l'amélioration de la production écrite. Nous avons aussi relevé que les

apprenants aiment entendre ou lire une histoire, et les thèmes véhiculer dans la fable.

De plus fable est facile à lire et elle offre aux apprenants une matière à la production écrite du moment qu'elle présente des éléments motivants comme la succession de la passion ôté des événements et aussi présence d'animaux ce qui motive et aide l'apprenant, donc, elle représente l'un des outils riches, qui peuvent être utilisés pour stimuler l'expression écrite chez les apprenants.

Après avoir analysé les copies des apprenants, nous pouvons dire que les résultats de notre enquête expérimentale, nous ont permis de confirmer, nos hypothèses signalées au début de notre travail.

Ce travail nous a permis de mettre les points sur les éléments stimulants de la fable comme genre représentatif de texte narratif n'est qu'un début et initiation pour des recherches ultérieures.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## Références bibliographiques :

### Ouvrages théoriques :

- 1) BARRÉ-DE MINIAC, Christine, *le rapport à l'écriture : aspects Théoriques et didactiques*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 2000.
- 2) BOUBAKEUR, Benbouzid, *réforme du système éducatif* , Unesco, ONPS ,2006.
- 3) CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2003.
- 4) DESMONS, Fabienne, FERCHAUD, Françoise and all, *Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratiques de classe*, Paris, BELIN, 2005.
- 5) MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, 2000.
- 6) MEGAN. Riff terre, *La production du texte*, Le Seuil, coll., poétique, 1979.
- 7) PAUL. Ricœur. *La configuration du temps dans le récit*, Seuil, Paris Tome II.1986
- 8) PEUGEOT, Jacqueline, *La connaissance de l'enfant par l'écriture*, Toulouse, PRIVAT, 1988.
- 9) RICHAUDEAU .F. *conception et production du manuel scolaire*, guide pratique, UNESCO, Paris, 1979.
- 10) Sophie Moiraud, *situation décrit compréhension/production en français Lg E*, Paris CLE International ,1979.
- 11) VIGNER, Gérard, *Lire du texte au sens, éléments pour un Apprentissage et un enseignement de la lecture*, Paris, CLE International, 1979.

## **Dictionnaires et encyclopédies :**

1) CUQ, Pierre, *Le didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.

2) DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathée and all, *dictionnaire de Linguistique*, Paris, LAROUSSE BORDAS, 2002.

3) Le Petit Robert : *Dictionnaire de la langue française*, Paris, LE ROBERT, 1997.

4) MORVAN, Danièle, GERARDIN, Françoise and all, *le robert de Poche*, Paris, LE ROBERT, 2004.

5) LAROUSSE: *Dictionnaire de la langue française*, Paris, LE LAROUSSE, 1985.

6) Encyclopédie Microsoft Encarta Premium [DVD], 2009, [s.l.], Microsoft Corporation.

## **Thèses et mémoires :**

1) ADAN, J-M, cité par BARKAT Amel, *L'auto-évaluation dans le programme de 3<sup>ème</sup> année moyenne*, Université MANTOURI, Constantine, 2008.

## **Manuels pédagogiques :**

1) ANISSA, Sadouni, and all, *Manuel de la 2<sup>ème</sup> A.M*, Alger, Institut Pédagogique National, 2014/2015.

## **Documents officiels**

1) Programme de français de 2<sup>ème</sup> année moyenne, Algérie, ONEFD, Mars, 2014.

### **Sitographie :**

- 1) [www.universalis.fr](http://www.universalis.fr)
- 2) [www.maxicours.com](http://www.maxicours.com)
- 3) [www.weblettres.net](http://www.weblettres.net)

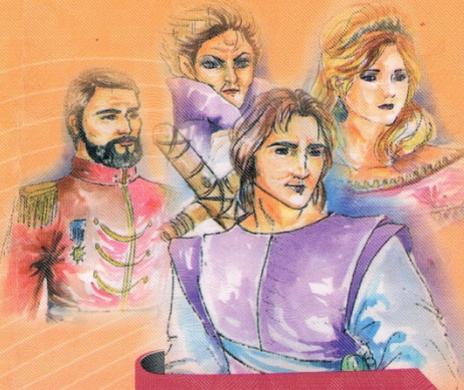
# **ANNEXES**

ANNEXE A1

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التربية الوطنية

# Manuel de Français

## 2<sup>ème</sup> Année Moyenne



*Le conte*



*La Légende*



*La Fable*

## ANNEXE A2

RACONTER A TRAVERS LA FABLE Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables			
Séquences	Textes	Vocabulaire	Grammaire
1. LA FABLE ET LES ANIMAUX.	1. La Colombe et la Fourmi. 2. Le Lion et le Renard.	Le champ lexical. La synonymie.	Les valeurs du présent de l'indicatif.
2. LA FABLE EN VERS.	1. L'Âne et le Chien. 2. Le Coq et le Renard.	Les verbes introducteurs de paroles. Le vocabulaire de la fable : traits de caractère, qualités	La ponctuation dans le dialogue.
3. LA FABLE EN PROSE.	1. Le laboureur et ses enfants.	Le vocabulaire de la fable : la périphrase.	Les types de phrases.

RACONTER A TRAVERS LA FABLE Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables			
Conjugaison	Orthographe	Atelier	Lecture-plaisir
Le présent de l'indicatif.	Le participe présent et l'adjectif verbal.	Je rédige avec mes propres mots la fable choisie.	L'Ours et les deux compagnons.
Le futur de l'indicatif.	La formation des adverbes.	J'insère un dialogue dans une fable.	L'Âne et le Chien.
L'impératif présent.	Dictée.	Je complète une fable. Je rédige la morale de cette fable.	Le Loup et le Chien.

## **Annexe (A3)**

Un loup, voyant un agneau qui buvait a une rivière voulut trouver un prétexte pour le dévorer .c'est pourquoi, il l'accusa l'eau l'empêchant ainsi de boire l'agneau répandit qu'il ne buvait que du bout des lèvres. Et que par conséquent il ne pouvait troubler cette eau. Le loup. N'ayant eu aucun effet sur l'agneau, accusa d'avoir insulté son père il ya bien longtemps. Choqué par l'accusation portées contre lui l'agneau fit savoir au loup qu'a cette époque la il n'était même pas encore né. Insensible aux déclarations de l'agneau, le loup retoqua que si ce n'était lui ce serait donc son frère et que de toutes les manières il n'échapperait pas au sort qui lui est réservé. Je rédigé Réécris avec tes propres mots la fable que tu viens de lire en introduisant un dialogue. Aide de ton puits à mots.

# AnnexeA4

## Fiche pédagogique :

**Projet:02** : Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables

**séance** : une

**Activité** : Expression oral

**Objectifs d'apprentissage** :

- Repérer les passages où l'auteur s'exprime.
- Repérer les passages où les personnages s'expriment.
- Repérer le dialogue.
  
- Repérer *des verbes introducteur de parole*
- Repérer L'usage des formules introductives

**Modalités de travail** : par binômes.

**Supports** : fable d'Esopé : le loup et l'agneau ou support audio.

**Texte** : le loup et l'agneau. D'après Esopé.

**Questionnaires** :

Connaissez-vous des histoires sur les loups ?

Que mangent-ils ?

Lecture du texte :

Compréhension globale :

Quel est le titre de cette fable ?

Qui en est l'auteur ?

1 ère écoute :

- Quels sont les personnages de cette fable ?
- Le Loup mangea tout de suite l'agneau. Vrai ou faux.
- L'agneau est le petit de l'âne. Vrai ou faux.

- « Un loup rencontra un agneau égaré » Cette phrase a été prononcée par :

Déroulement des activités.

L'auteur, le Loup, l'Agneau.

Récapitulation.

2<sup>ème</sup> écoute :

- Que fait l'agneau à chaque accusation du loup ?
- Qui a raison ? Le Loup ou l'Agneau ?
- « — Je ne sais pas encore manger, répondit l'agneau. » cette phrase a été prononcée par : l'auteur, le Loup, l'Agneau.
- Comment appelle-t-on les passages où les personnages parlent ?

Récapitulation.

Synthèse : Dans certaines fables, il y a des passages où l'auteur raconte et d'autres où les personnages s'expriment. Ce sont des dialogues.

Production orale : le projet étant à dominante orale, le professeur pourra faire interpréter la

fable écoutée ou une autre par les élèves. Des groupes de deux.

### **Séance :deux**

#### **Consigne :**

Réécris avec tes propres mots la fable du loup et l'agneau en introduisant un dialogue. Aide-toi de ton puits à mots.

**Personnages :** loup, agneau ; frère ; père.

**Noms :** méchanceté ; innocence ; naissance ; force ; ordre.

**Adjectifs :** injuste ; méchant ; cruel ; innocent.

**Verbes :** dire ; répondre ; accuser ; rétorquer ; se défendre ; boire ; salir ; dévorer ; ordonner.

# Annexe B1

## Questionnaire destiné aux apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne

1-Sexe : a-masculin  b- féminin

2-Age :  3- niveau : 2<sup>ème</sup>

Les questions	Oui	Non
1-savez vous ce que c'est une fable ?		
2-Avez-vous étudié des fables durant votre année scolaire ?		
3-Est ce que vous distinguez entre la fable et les autres types de textes étudiés dans le manuel		
4-Est ce que vous maitrisez la différence entre le texte en vers et le texte en prose ?		
5-faites vous souvent des expressions écrites ?		
6-est ce que vous pouvez produire des textes en vers ?		
7-est ce que vous retenez des nouveaux mots à travers votre la lecture des fables ?		
8-est ce que vous appréciez les fables ?		
9- est ce que vous arrivez à retenir la moralité exprimée dans la fable		
10-dans quel type de texte classez-vous les fables ?		

## ANNEXE B2

### Le loup et l'agneau

Il était une fois un agneau, il avait très soif. Pour se désaltérer, il alla boire à une rivière. Un loup le vit. Il voulait le manger et pour cela, il trouva un prétexte et l'accusa en lui disant :

- "tu viens de salir l'eau et tu m'empêches de boire".

- "je ne bois que du bout des lèvres" lui répondit le pauvre agneau, "et par conséquent je ne peux troubler cette eau."

voyant que cette accusation n'avait en aucun effet sur l'agneau, le loup ajouta :

"tu as insulté mon père, il y a bien longtemps".

- En toute sincérité, vos accusations ne choquent, puisque à cette époque je n'étais même né, fit remarquer l'agneau.

- Si ce n'est pas toi, c'est ton père, rétorqua le loup. De toute façon je dois te dévorer. C'est ainsi que le loup mangea l'agneau.

## ANNEXE B2

### Le Loup et l'Agneau.

Il y a bien longtemps, un loup qui se promenait près d'une rivière, voyant un Agneau qui buvait à cette rivière. J'essaye de l'accuser ~~à~~ pourquoi tu sales l'eau l'empêchant ainsi que boire dit le Loup.

- Je ne buvais que du bout des lèvres, et que par conséquent, je ne pouvais troubler cette eau. Le Loup ne trouva aucun effet sur l'Agneau, il essaya de l'accuser une autre fois, il lui dit: Pourquoi tu insultes mon père, il y a bien longtemps, l'Agneau eut choqué par les paroles du Loup et il répondit: Je n'étais pas même encore né qui à cette époque. Le Loup rétorqua: que si ce n'était toi ce serait donc, ton frère et que toutes les manières tu ne échapperait pas au sort que toi est réservé.